

permettraient de réaliser les plus importantes améliorations.

Lorsqu'on modifie les plans d'une ville, on a pour but d'établir des communications directes et faciles entre ses divers quartiers. Le moyen d'atteindre ce but, à Lyon, où les mouvements d'une nombreuse population s'opèrent dans la direction du nord du midi, serait l'ouverture d'une large voie centrale tracée dans ce sens, fournissant au milieu de rues étroites, de l'air, de l'espace, de la lumière, de la salubrité, et reliant directement le débarcadère du chemin de fer avec les quartiers du commerce. Voilà la principale amélioration à introduire dans la ville de Lyon ; voilà l'idée qui, suivant nous, devrait être la base d'un bon système de communications intérieures, dont le besoin se fait vivement sentir. Ce projet de la plus haute utilité publique pourrait s'exécuter facilement, si l'on opérât dans les lois les changements que nous avons indiqués.

Nous connaissons des spéculateurs qui prendraient l'engagement d'ouvrir, à leurs risques et périls, une rue partant de la place de la Comédie et atteignant directement la place de Bellecour, avec des maisons de la plus riche architecture, avec des arcades couvertes, plus belles, plus élevées que celles du Palais-Royal de Paris. Qu'on juge de l'effet de ce cours magnifique, large de quinze mètres, ouvert sur une longueur de plus d'un kilomètre, sans qu'il en coûte rien à la ville, sans que aucun sacrifice soit imposé aux citoyens, sans que les propriétaires soient lésés dans leurs intérêts.

Toute cette grande affaire repose sur une vérité que nous avons démontrée à M. le préfet depuis bien des années, à savoir que :

*Dans le centre de la ville de Lyon, le sol tout nu a beaucoup plus de valeur que le sol couvert des vieilles maisons qui y sont jetées sans ordre.*

Ce fait établi sur des calculs que nous avons soumis aux